

Annie Ernaux «L’histoire jugera Macron très durement»

ANASTASIA VÉCRIN

Comment allez-vous ?

Je suis dévastée. [Dimanche] soir, j’ai à peine pu regarder les soirées électorales à la télévision. J’ai 83 ans et l’impression de n’avoir jamais vécu une chose aussi grave : pour la première fois en France depuis 1940, l’extrême droite a de fortes chances de gouverner. Macron a joué à la roulette russe avec l’avenir du pays, c’est impardonnable. Il a renvoyé dos à dos le Rassemblement national et le Nouveau Front populaire au mépris de toute intelligence, de notre histoire. Depuis 2017, Emmanuel Macron s’est choisi le RN pour adversaire en pensant gagner et il s’est planté. L’histoire le jugera très durement, mais elle nous jugera aussi nous tous si on laisse passer le RN, si on laisse la France à un parti raciste.

Comment en est-on arrivé là : 10 millions de votants pour un parti raciste ?

Je ne crois pas que tous les gens qui votent RN sont racistes. C’est extrêmement complexe. Et je ne pourrais pas donner ici tous les éclairages. Mais on sait que depuis des années, depuis Jean-Marie Le Pen, on a laissé prospérer l’idée que l’immigration est un problème. Cette idée a pris de plus en plus d’ampleur avec des sondages du type «Pensez-vous qu’il y a trop d’immigrés en France ?» Les médias dominants ont participé à désigner l’étranger comme un bouc émissaire avec un martelage qui a fini par convaincre des territoires ruraux notamment, où les immigrés ne sont pas très présents. A cela s’ajoutent la campagne de dénigrement de la gauche qui favoriserait l’immigration, et l’instrumentalisation de l’islamophobie à travers les accusations d’antisémitisme. Tout cela a fonctionné. Il y a aussi un abandon progressif des ouvriers, des travailleurs, avec les fermetures successives d’usines, un laissez-faire économique qui alimente un sentiment d’injustice sociale qui est au fondement du vote RN. La destruction des services publics, des hôpitaux, de l’école, c’est une réalité dont aujourd’hui tout le monde souffre, mais plus particulièrement les territoires ruraux. L’erreur est de croire que le RN a la solution.

Si la gauche a la solution, comment expliquez-vous sa difficulté à convaincre ?

«Nous gens de gauche, gens de culture, on a lâché le peuple» a écrit Ariane Mnouchkine dans Libé... Je ne crois pas que c’était le bon moment pour une autocritique, pas quand la maison brûle. Et je trouve choquante cette formulation qui distingue «les gens de culture» et «le peuple». L’urgence, la seule, c’est d’empêcher le Rassemblement national d’avoir la majorité absolue à l’Assemblée nationale. On ne peut pas laisser l’extrême droite faire les lois de notre pays. Tout ce qui est a été obtenu pour le bonheur des gens dans ce pays a été fait par la gauche : la réduction du temps de travail, les congés payés, l’IVG, l’abolition de la peine de mort, les droits des minorités... Qui a lutté contre la réforme des retraites ? C’est la gauche et les syndicats.

Si vous pouviez vous adresser à un électeur tenté par le RN, que lui diriez-vous ?

On ne se jette pas volontairement dans la gueule du loup. Il y a des aventures qu'on ne doit pas tenter parce qu'elles sont mortifères. L'extrême droite a pour principe fondamental l'inégalité entre les individus, les peuples et les races. La préférence nationale est contraire aux valeurs de la République. Jean-Luc Mélenchon, personnalité politique qui ne fait pas l'unanimité, peut-il être un pivot de l'opposition au RN ? On a diabolisé Jean-Luc Mélenchon qui est devenu la figure de l'antisémite, c'est une infamie. Il faut arrêter de les laisser nous diviser. L'opposition au RN ne peut pas être portée par lui seul, c'est une affaire collective, cela nous concerne toutes et tous, en allant voter dimanche prochain contre le RN, pour le Nouveau Front populaire ou pour tout autre candidat. La suite, ce sera de consolider ce Nouveau Front populaire qui a réussi à fédérer les gauches en trois semaines, à redonner de l'espoir.□